

QUESTION À... PHILIPPE JEAMMET PROFESSEUR EN PSYCHIATRIE DE L'ENFANT ET DE L'ADO ⁽¹⁾

L'équilibre financier de notre exploitation est de plus en plus fragile, d'année en année. Nous ne savons pas vers quoi nous mène la crise agricole. Comment aider nos enfants à croire en l'avenir, quand la crise économique nous touche de si près ?

Transmettre l'espoir fait du bien

La vie n'est pas un éternel recommencement. C'est un mouvement. Tout évolue, rien n'est acquis définitivement, même en agriculture. Il faut tenir compte de cette réalité et sortir du tout ou rien.

Dans le contexte actuel de crise économique, évitons de donner à nos enfants l'impression que l'on avait tout et que l'on n'aura plus rien, que l'on perd un paradis pour l'enfer. On peut s'y prendre différemment. Les parents agriculteurs peuvent s'appuyer sur les enseignements de leur métier qui permettent de sortir de l'immédiateté : le pragmatisme, la capacité à gérer les aléas, la relation au temps, etc.

Ce métier a toujours été difficile. Même s'il change, cela ne veut pas dire que tout est mauvais. Même s'il y a une évolution, cela ne signifie pas que ce qu'on a fait précédemment n'a pas de valeur. Ce n'est pas parce que nous sommes aujourd'hui dans l'impasse que nos enfants le seront. Quelle vision de la réalité voulons-nous donner ? Les enfants sont sen-

sibles aux tensions, et il y a un risque de confusion entre le vécu émotionnel et la vérité. Quel que soit son tempérament, la dramatisation engendre toujours un drame. Même si on ne choisit pas ses émotions, on peut décider ce qu'on en fait. Le parent peut dire : « Je suis anxieux, abattu, nos finances et la crise actuelle m'empêchent de dormir... Je souffre, mais je vais trouver des solutions. »

Il n'est pas question de nier la gravité de la situation, mais pour ne pas contaminer sans bénéfice son entourage, le parent doit reprendre un rôle actif, rester agent de sa vie.

COMPRENDRE QUE RIEN N'EST UNE FATALITÉ

Nous avons un grand pouvoir. Celui qui transmet l'espoir se sent mieux et moins abattu. Ce rôle, salutaire pour ses enfants, est utile pour lui. C'est une co-construction. Il se sent mieux dans le plaisir partagé de transmettre à ses enfants cette



C. THIRIET



« Le parent se sent utile et moins abattu quand il exerce son devoir d'espoir »

chance de vivre, que ronchon dans son coin. Il peut leur dire : « Ce n'est pas la fin, nous allons vous aider à trouver d'autres façons de vivre, d'aller dans le sens du processus du vivant. » Ça vaut la peine d'essayer.

Propos recueillis par Alexie Valois

(1) Auteur de « Grandir en temps de crise », Éditions Bayard (2014).